

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITÉ
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 69-70

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2^e)
Téléph. : CENTRAL 80-63

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9^e)

Les Pirates coulent un Vapeur français au large de Belle-Isle

L'équipage entier aurait été sauvé

Bordeaux, 8 septembre. — LA COMPAGNIE TRANSATLANTIQUE A ÉTÉ AVISÉE QUE LE « QUATEMALA », PARTI SUR LEST DE SAINT-NAZAIRE ET ALLANT À PHILADELPHIE, A ÉTÉ TORPILLÉ, HIER, AU LARGE DE BELLE-ISLE EN MER. L'EQUIPAGE DONT AUCUN MEMBRE N'EST SIGNALÉ MANQUANT A ÉTÉ BARQUÉ, PARTIE A BREST, AVEC SON CAPITAINE, PARTIE A Ouessant. Le « Guatemala » mesurait 118 mètres de long, 16 mètres de large ; d'une jauge brute de 11.000 tonnes, il avait été construit en 1907.

Les scandales austro-boches en Amérique

L'affaire Archibald

ENTREVUE DE M. LANSING ET DU DOCTEUR DUMBA

Washington, 8 septembre. — M. Lansing a eu hier avec l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie, docteur Dumba, une entrevue qui a duré une demi-heure. En sortant du cabinet du secrétaire d'Etat, l'ambassadeur avait l'air préoccupé. En réponse à la question des journalistes : « Partez-vous ? » il a déclaré qu'il ne le savait pas encore et qu'il attendait les événements.

L'AMBASSADEUR AUTRICHIEN PART A LA CAMPAGNE

L'OPINION DES FONCTIONNAIRES AMERICAINS

Londres, 8 septembre. — De Washington au Morning Post. — Les fonctionnaires du département d'Etat expriment l'opinion que si le peuple américain ne demande pas avec trop d'insistance le rapport du docteur Dumba, l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie s'en tirera avec un blâme, son plan d'organisation de grèves n'ayant pas eu un commencement d'exécution.

L'OPINION DE LA PRESSE AMERICAINNE

Londres, 8 septembre. — De Washington au Morning Post. — On considère que l'acte du docteur Dumba constitue un impardonnable affront aux Etats-Unis, et que la dignité de la nation exige qu'il soit sévèrement châtié. Mais, ajoute-t-on, comme nous vivons dans un temps extraordinaire, le président Wilson ne remettra pas ses transports à l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie, mais il fera passer par la presse et par l'opinion américaine, le remède à la situation.

L'AMBASSADEUR AUTRICHIEN REVOUVERA-T-ELLE

Londres, 8 septembre. — Le Daily Telegraph et le Morning Post reçoivent de Washington des télégrammes disant que, si le Président Wilson donne satisfaction à la presse et à l'opinion américaine, il remettra ses passeports au docteur Dumba, ambassadeur d'Autriche-Hongrie. En temps ordinaire, le président n'eût pas tant hésité pour prendre une pareille décision ; mais on n'est pas actuellement en des temps ordinaires et M. Wilson ne doute que pour la première fois de sa vie, que l'on pourrait découler d'une telle action.

LA CULPABILITE DU DOCTEUR DUMBA

On a toujours pensé que le docteur Dumba était un personnage plutôt inoffensif, dont les sympathies allaient de préférence aux Etats-Unis, et non à l'Allemagne, dans le litige sous-marin. On croyait que, tout en se montrant prudent dans son appréciation de l'opinion américaine, il était tenu d'être un aigle. Aujourd'hui on considère que c'est lui-même qui a donné l'idée de la propagande toulonnaise, si l'on peut parler d'idée en ce qui concerne cette propagande, qui fut pratiquée si sottement et si maladroitement, et dont le docteur Dumba, et non pas le comte Bernstorff, fut la force dirigeante.

Le torpillage de l'« Hesperian »

L'« HESPERIAN » N'ETAIT PAS ARME

Londres, 8 septembre. — On mande de Washington au Daily News. — Le département d'Etat a reçu de l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres le rapport préliminaire de l'enquête américaine sur l'incident de l'« Hesperian ». Ce rapport rejette de façon absolue la thèse suivant laquelle l'« Hesperian » aurait été armé. « On soupçonne de plus en plus que l'Allemagne se joue des Etats-Unis, et l'on croit même à ce que le gouvernement allemand s'est servi de son propre ambassadeur pour bernier l'Amérique. Car, à moins que le comte Bernstorff lui-même ne se soit livré à un jeu de fourbe, il a manifesté une sincère satisfaction d'annoncer l'adoucissement apporté à la guerre sous-marine. »

LES SERVITEURS DE L'ÉTRANGER (1)

LXXX

Le clan des « Yes »

Les diffamations de Léon Daudet contre les artisans de l'alliance anglaise

L'ALLEMAGNE CHEROHE UNE AUTRE EXOUSE

Londres, 8 septembre. — On mande de Rotterdam au Daily News, 7 septembre : « On annonce ce matin, de source officielle, que le gouvernement de Berlin a décidé de considérer « l'accident » de l'« Hesperian » comme ayant été causé par une mine anglaise. Mais, s'il était prouvé qu'il est le fait d'un sous-marin allemand, on déclarera que ce sous-marin se trouvait en mer depuis longtemps et n'avait pu recevoir les derniers ordres du gouvernement. »

UN AMERICAIN A PERI

Londres, 8 septembre. — Le consul des Etats-Unis à Queenstown a été officiellement informé d'un sujet américain, originaire de New-Jersey, a été perdu dans le torpillage de l'« Hesperian ».

COMMUNIQUE OFFICIEL

TROIS HEURES

La nuit a été marquée par quelques actions d'artillerie en Belgique et au nord d'Ypres, en Artois autour d'Arras, dans la région de Roye et sur les plateaux entre l'Oise et l'Aisne. Sur plusieurs points du front de Champagne, entre Reims et l'Argonne, lutte à coups de bombes et fusillade avec intervention de l'artillerie, mais sans engagement d'infanterie. En Argonne, violent combat dans le secteur de la Harazée. Canonade assez vive en Woëvre septentrional.

Sur plusieurs points du front de Champagne, entre Reims et l'Argonne, lutte à coups de bombes et fusillade avec intervention de l'artillerie, mais sans engagement d'infanterie.

En Argonne, violent combat dans le secteur de la Harazée.

Canonade assez vive en Woëvre septentrional.

Nuit sans incident sur le reste du front.

Cinq avions allemands ont lancé ce matin des bombes sur le plateau de Matzély, où ils n'ont causé aucun dégât et sur Nancy, où l'on signale quelques victimes.

En coopération avec l'aviation navale britannique, nos appareils ont bombardé les hangars d'aviation d'Orléans.

Sur plusieurs points du front de Champagne, entre Reims et l'Argonne, lutte à coups de bombes et fusillade avec intervention de l'artillerie, mais sans engagement d'infanterie.

En Argonne, violent combat dans le secteur de la Harazée.

Canonade assez vive en Woëvre septentrional.

Nuit sans incident sur le reste du front.

Cinq avions allemands ont lancé ce matin des bombes sur le plateau de Matzély, où ils n'ont causé aucun dégât et sur Nancy, où l'on signale quelques victimes.

En coopération avec l'aviation navale britannique, nos appareils ont bombardé les hangars d'aviation d'Orléans.

Sur plusieurs points du front de Champagne, entre Reims et l'Argonne, lutte à coups de bombes et fusillade avec intervention de l'artillerie, mais sans engagement d'infanterie.

En Argonne, violent combat dans le secteur de la Harazée.

Canonade assez vive en Woëvre septentrional.

Nuit sans incident sur le reste du front.

Cinq avions allemands ont lancé ce matin des bombes sur le plateau de Matzély, où ils n'ont causé aucun dégât et sur Nancy, où l'on signale quelques victimes.

En coopération avec l'aviation navale britannique, nos appareils ont bombardé les hangars d'aviation d'Orléans.

Sur plusieurs points du front de Champagne, entre Reims et l'Argonne, lutte à coups de bombes et fusillade avec intervention de l'artillerie, mais sans engagement d'infanterie.

En Argonne, violent combat dans le secteur de la Harazée.

Canonade assez vive en Woëvre septentrional.

Nuit sans incident sur le reste du front.

Cinq avions allemands ont lancé ce matin des bombes sur le plateau de Matzély, où ils n'ont causé aucun dégât et sur Nancy, où l'on signale quelques victimes.

En coopération avec l'aviation navale britannique, nos appareils ont bombardé les hangars d'aviation d'Orléans.

Sur plusieurs points du front de Champagne, entre Reims et l'Argonne, lutte à coups de bombes et fusillade avec intervention de l'artillerie, mais sans engagement d'infanterie.

En Argonne, violent combat dans le secteur de la Harazée.

Canonade assez vive en Woëvre septentrional.

Nuit sans incident sur le reste du front.

Cinq avions allemands ont lancé ce matin des bombes sur le plateau de Matzély, où ils n'ont causé aucun dégât et sur Nancy, où l'on signale quelques victimes.

En coopération avec l'aviation navale britannique, nos appareils ont bombardé les hangars d'aviation d'Orléans.

Sur plusieurs points du front de Champagne, entre Reims et l'Argonne, lutte à coups de bombes et fusillade avec intervention de l'artillerie, mais sans engagement d'infanterie.

En Argonne, violent combat dans le secteur de la Harazée.

Canonade assez vive en Woëvre septentrional.

Nuit sans incident sur le reste du front.

Cinq avions allemands ont lancé ce matin des bombes sur le plateau de Matzély, où ils n'ont causé aucun dégât et sur Nancy, où l'on signale quelques victimes.

En coopération avec l'aviation navale britannique, nos appareils ont bombardé les hangars d'aviation d'Orléans.

Sur plusieurs points du front de Champagne, entre Reims et l'Argonne, lutte à coups de bombes et fusillade avec intervention de l'artillerie, mais sans engagement d'infanterie.

En Argonne, violent combat dans le secteur de la Harazée.

Canonade assez vive en Woëvre septentrional.

Nuit sans incident sur le reste du front.

Cinq avions allemands ont lancé ce matin des bombes sur le plateau de Matzély, où ils n'ont causé aucun dégât et sur Nancy, où l'on signale quelques victimes.

En coopération avec l'aviation navale britannique, nos appareils ont bombardé les hangars d'aviation d'Orléans.

Sur plusieurs points du front de Champagne, entre Reims et l'Argonne, lutte à coups de bombes et fusillade avec intervention de l'artillerie, mais sans engagement d'infanterie.

En Argonne, violent combat dans le secteur de la Harazée.

Canonade assez vive en Woëvre septentrional.

Nuit sans incident sur le reste du front.

Cinq avions allemands ont lancé ce matin des bombes sur le plateau de Matzély, où ils n'ont causé aucun dégât et sur Nancy, où l'on signale quelques victimes.

En coopération avec l'aviation navale britannique, nos appareils ont bombardé les hangars d'aviation d'Orléans.

Sur plusieurs points du front de Champagne, entre Reims et l'Argonne, lutte à coups de bombes et fusillade avec intervention de l'artillerie, mais sans engagement d'infanterie.

En Argonne, violent combat dans le secteur de la Harazée.

Canonade assez vive en Woëvre septentrional.

LES SERVITEURS DE L'ÉTRANGER (1)

LXXX

Le clan des « Yes »

Les diffamations de Léon Daudet contre les artisans de l'alliance anglaise

L'ALLEMAGNE CHEROHE UNE AUTRE EXOUSE

Des Français choisis parmi ceux qui devaient représenter le mieux l'opinion de chez nous, ont été invités par le gouvernement anglais à se rendre compte de visu de l'effort qu'accomplissait l'Angleterre pour précipiter la complète défaite de l'Allemagne. M. Barrès a parcouru le front du Nord ; il a vu à l'œuvre les soldats anglais et leurs chefs. D'autres, M. Stéphen Pichon, M. Joseph Reinach, M. René Barin — l'équipe, on le voit, était panachée — ont traversé la Manche et ont été reçus par l'Amirauté les uns et les autres de chantiers en cuirassés.

Un égoût qui crève

On ne nous permettrait pas de reproduire ici quelques-uns des articles infâmes que Léon Daudet, en particulier, consacrera aux artisans de ce rapprochement. Jamais on n'est descendu aussi bas dans l'injure. Il semblait que, d'un égoût crève, toute la honte et toutes les ordures et toute la pourriture fut remontée, charriée par les journaux de Léon Daudet. Les insinuations diffamatoires alternaient avec les accusations insensées. Ces politiques sages et désintéressés, qui approuvaient l'impopularité pour assurer l'indépendance du pays, étaient représentés comme des vendus. Ils recevaient des menaces d'Edmond VII ou du Foreign Office. Ils ne marchaient que taionnés par la cavalerie de Saint-Georges.

Le mauvais prophète

Or, ces bienfaiteurs du pays ont été, tout le long de leurs efforts, barcelés d'insultes, criblés d'outrages, enveloppés de diffamation par les néo-royalistes de l'Action française et par leur chef, Léon Daudet. Ces forbans, aujourd'hui, sont tout prêts de poser devant quelque peintre, revêtus de la peau de bête de prophètes. Et les nigards éblouis par leurs gestes, — tel le directeur de la Renaissance, Henry Lapauze, — les croient sur parole et proclament que, de tous les groupes politiques, l'Action française est celui qui, avant la guerre, a vu le plus juste et préconisé les mesures dont l'événement a démontré, après coup, qu'elles s'imposaient.

Contre l'Entente Cordiale

Le rapprochement, malgré ces ordures, se fit et devint l'Entente cordiale. On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de son collaborateur, M. Fernand David, qui, par la proposition du Directeur de l'Enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

En Roumanie

« NOUS INTERVIENDRONS QUAND LES DETROITS SERONT FORCÉS » Le Secolo publie la dépêche suivante de Zurich, reproduisant une information de la Gazette de Voss : M. Pheredikes, président de la Chambre roumaine, a déclaré à des employés d'une maison de commerce autrichienne : « Je suis convaincu que les Dardanelles seront forcées dans deux ou trois semaines. Alors nous interviendrons. Je vous conseille de quitter la Roumanie. »

En Bulgarie

LE ROI FERDINAND A REQU LE NOUVEAU MINISTRE BRITANNIQUE Sofia, 7 septembre. — M. O'Brien, nouveau ministre britannique à Sofia, a présenté aujourd'hui ses lettres de crédit au tsar Ferdinand. Après l'audience officielle, le tsar a eu avec le représentant de l'Angleterre un entretien qui s'est prolongé pendant un temps considérable.

En Grèce

ON APPELLE DIX CLASSES DE RESERVES DE L'ARMEE ATHÉNIENNE. — Sur la proposition du ministre de la guerre, le gouvernement a décidé d'appeler sous les drapeaux, à partir du 1er octobre prochain, tous les hommes non instruits dans toutes les provinces, soit dix classes de la réserve.

Le Travail Parlementaire Pour l'agriculture menacée

Le 10 août dernier, le ministre de l'Agriculture, M. Fernand David, décidait sur la proposition du Directeur de l'Enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques. On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de son collaborateur, M. Fernand David, qui, par la proposition du Directeur de l'Enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

Bourse de Paris

Fonds d'Etats. — Français 3 0/0 Perpétuel, 68 50 ; 3 1/2 0/0, 91 15. — Ruses 3 0/0 1891, 61 60 ; 5 0/0 1906, 88 50 ; 4 1/2 0/0 1909, 78 ; 4 1/2 0/0 1914, 82 85. — Extérieure Espagnole, 4 0/0, 87 75. — Turc unifié 4 0/0, 59 75.

Actions diverses : Banque de France, 4.310. — Crédit Lyonnais, 925. — Baque de l'Azow-Don, 915. — Nord, 1.230. — Nord Espagne, 361. — Suez, 3.950. — Métro, 400. — Omnibus, 425. — Distribution, 400. — Hartmann, 365. — Malleville, 450. — Téganor, 295. — Toulon, 381. — Dnèproviens, 2.000. — Kuda, 85. — Matouca ord., 102 50. — Cauchénois, 65 50.

Valeurs minières : Bruay, 1.571. — Naphth, 335. — Lianosoff, 296. — Spiess, 18 25. — Grosny priv., 2.200. — Orizaire, 2.049. — Colombia, 1.005. — Rio, 1.510. — Spassky, 55 75. — Tanganyika, 29 75. — Utah, 394. — Balta, 307 50. — Vieille Montagne, 602.

Un Ordre du Jour du Tsar-Généralissime à ses troupes

« Nous défendrons à outrance la Patrie ! »

« Nous défendrons à outrance la Patrie ! »

« Nous défendrons à outrance la Patrie ! »

« Nous défendrons à outrance la Patrie ! »

Pétrograd, 8 septembre. — Voici l'ordre du jour adressé à l'armée russe, le 5 septembre, et signé par l'Empereur : « Aujourd'hui, j'ai pris le haut commandement de toutes les forces armées de terre et de mer opérant sur le théâtre de la guerre. « Avec une ferme foi dans la clémence de Dieu et avec une assurance inébranlable dans la victoire finale, nous implorons notre haut devoir de défense à outrance de la patrie et nous ne déshonorerons pas le pays russe. « L'ordre du jour est donné au quartier général. » Signé : NICOLAS. K

L'ordre du jour du Grand-Duc Nicolas

Pétrograd, 8 septembre. — Le Grand-Duc Généralissime Nicolas a adressé aux troupes l'ordre du jour suivant : « Armée et flotte vaillantes, aujourd'hui l'Anguste Chef Suprême, Sa Majesté l'Empereur, se met lui-même à votre tête. Je m'incline devant votre héroïsme de plus d'une année et vous exprime ma reconnaissance cordiale, chaleureuse, sincère. Je crois fermement que puisque le Tsar lui-même, à qui vous avez prêté serment, vous conduira, vous montrerez de nouveaux exploits jamais vus. Je crois que Dieu, dès ce jour, accordera à son élu son secours tout puissant et lui apportera la victoire. » Signé : Généralissime de camp, NICOLAS.

Dans les Balkans

LE MANQUE DE MUNITIONS SE FERAIT CRATIVEMENT SENTIR SE FERAIT CRATIVEMENT SENTIR Les dépêches de Constantinople nous montrent qu'une grande inquiétude règne dans les milieux politiques, par suite du manque de munitions et de la diminution des forces turques à la suite des pertes subies à Gallipoli. Dans un récent conseil de guerre, il a été dit que la situation deviendrait désespérée en cas où des renforts allemands n'arriveraient pas, à travers les Balkans, avant la fin du mois.

En Roumanie

« NOUS INTERVIENDRONS QUAND LES DETROITS SERONT FORCÉS » Le Secolo publie la dépêche suivante de Zurich, reproduisant une information de la Gazette de Voss : M. Pheredikes, président de la Chambre roumaine, a déclaré à des employés d'une maison de commerce autrichienne : « Je suis convaincu que les Dardanelles seront forcées dans deux ou trois semaines. Alors nous interviendrons. Je vous conseille de quitter la Roumanie. »

En Bulgarie

LE ROI FERDINAND A REQU LE NOUVEAU MINISTRE BRITANNIQUE Sofia, 7 septembre. — M. O'Brien, nouveau ministre britannique à Sofia, a présenté aujourd'hui ses lettres de crédit au tsar Ferdinand. Après l'audience officielle, le tsar a eu avec le représentant de l'Angleterre un entretien qui s'est prolongé pendant un temps considérable.

En Grèce

ON APPELLE DIX CLASSES DE RESERVES DE L'ARMEE ATHÉNIENNE. — Sur la proposition du ministre de la guerre, le gouvernement a décidé d'appeler sous les drapeaux, à partir du 1er octobre prochain, tous les hommes non instruits dans toutes les provinces, soit dix classes de la réserve.

Sous notre Bonnet

Autour d'une agression L'Action française a le toupet de dévisager des plaisanteries à propos de l'agression dont fut victime un jeune homme, réformé pour blessures de guerre, qui lit le Bonnet Rouge. Nous avons relaté et commenté cet incident. Il y aura lieu d'y revenir quand la plainte qui a été déposée sera examinée par les tribunaux compétents.

Quant à l'agresseur, si nous n'avons pas donné son nom, c'est que son attitude fut telle, au commissariat, qu'il inspire autant de pitié que de dégoût ; plus coupable que lui, sont les forbans dont les articles l'avaient excité à ce point : Daudet et Maurras.

Tout doux !

Les dévotionnaires d'Autun, sur les conseils de leur nouvel évêque qui brûlait de se signaler pour quelque haut-fait, voulaient promener dans les rues de la ville, pour hâter la victoire de nos armées, la statue de Saint-Lazare. Bien que les processions soient interdites à Autun, le Conseil municipal de la ville avait autorisé cette démonstration sacrilège, et tout ce que la France compte de forçats criait sa jubilation. Cette joie agressive a cessé subitement : Le Préfet de Saône-et-Loire vient d'interdire purement et simplement cette inconvenante imploration, injurieuse pour nos soldats et les chefs qui les conduisent à la victoire, sans avoir besoin du Ressuscité.

PRENEZ GARDE AUX NEUTRES ! Il a été reconnu qu'à la suite du passage du du sonneur en pays neutres des blessés échangés, un certain nombre de correspondants ont été établis entre nos blessés et des stupides neutres, les sont souvent à l'insu de nos blessés. Nous nous sommes adressés à la santé et à l'avenir de nos blessés, ces correspondants leur adressent les renseignements les plus tendancieux sur la situation intérieure de l'Allemagne, l'état d'esprit des Allemands et sollicitent d'eux en retour des informations sur l'état de l'opinion, les conditions politiques et économiques de la France.

On ne saurait trop mettre en garde nos soldats, et le public en général, contre des injures, dont la forme est le plus souvent courtoise et amicale, mais dont l'intention est l'événement suspect.

Nouvelles des Fronts

Ce que disent les communiqués officiels des Etats-majors alliés

SUR NOTRE FRONT

Rien de changé. Le bombardement des lignes allemandes continue et sans arrêt. L'action parait avoir été particulièrement violente sur les secteurs nord et sud à Aras, où le tir de nos batteries a causé d'importants dégâts sur les organisations défensives allemandes.

SUR LE FRONT BELGE

Les Allemands ont renouvelé leur bombardement des positions belges aux abords de Dinant. On signale en outre l'échec d'une petite attaque d'infanterie ennemie contre les ouvrages belges établis devant une tête de sape de la digue de l'Yser. Le calme semble régner sur le reste du front.

SUR LE FRONT ITALIEN

Une attaque autrichienne lancée à la fin d'une brume épaisse sur l'un des contreforts du Monte-Nero a été vigoureusement repoussée. Sur le reste du front, de amples actions de détail sont signalées.

SUR LE FRONT RUSSSE

Le Tsar prend le commandement suprême des armées russes. D'après les informations reçues de Petrograd à ce propos l'évolution du haut commandement coïnciderait avec un renouvellement de la tactique adoptée par l'état-major général pour l'avenir de la campagne. Le général Alexieff prend les fonctions de chef d'état-major général. Le groupe des armées du nord est placé sous le commandement du général Roussky; celui du sud est dirigé par le général Ivanoff. Les armées du centre sont commandées par le général Evert.

Communiqué russe

Petrograd, 7 septembre. — Communiqué de l'état-major du généralissime : Dans la région de Riga, on ne signale aucune modification.

Au sud de Friedrichstadt, l'ennemi a commencé, dans la nuit du 6, une attaque énergique sur la rivière Laitze. Toutes ces attaques ennemies ont été repoussées. Dans les directions de Dvinsk, Swientoclan, ouest, rien d'important à signaler. Entre la Swenta et la Villa, et entre la Villa et le Niemen, la situation reste stationnaire; les attaques allemandes, dans la journée du 6 septembre, contre la localité d'Orany, et sur le cours inférieur de la Moreskanka, ont été repoussées.

Sur le Niemen moyen, l'ennemi a continué, les 5 et 6 septembre, à développer ses opérations de Grovno, dans les directions de l'est et du sud-est. Plus loin, au sud, nos arrière-gardes ont eu, dès le matin du 6, à soutenir un combat d'une ténacité particulière dans la région de Volkovysk et, plus au sud, sur l'ensemble du front jusqu'à la chaussée Ruzany Slonim.

Entre Vassella et Pina, les combats continuent; sur la ligne Ghomsk-Drogouczino, nous continuons l'offensive de l'ennemi sur des positions un peu plus à l'est de la ligne indiquée.

Dans la région du chemin de fer de Kovel à Sarny, notre cavalerie a effectué des opérations réussies contre l'ennemi, en opérant une série de charges audacieuses, dont les plus heureuses ont eu lieu près du village de Volochki, dans la région de Kovel et près de la localité de Kolbi, sur la rivière Sty, où nous avons capturé trois officiers et 150 soldats.

Sur la rive droite du Sty supérieur, dès le matin du 6 septembre, des combats opiniâtres se sont engagés dans la région de Radziwilo, entre les rivières Slonewka et Ikwa.

Sous la pression de forces ennemies considérablement supérieures aux nôtres, nos troupes ont reçu l'ordre d'occuper des positions plus fortes sur les rivières Gorynia, Stibel et Ikwa.

Le 6 septembre, l'ennemi a fait plusieurs tentatives d'offensive dans la région de Tarnopol, mais il n'a obtenu aucun résultat. Sur le Serech, l'ennemi est resté généralement passif.

Communiqué serbe

Nisch. — Le 3 septembre, sur le front du Danube, nous avons interrompu les travaux de fortification de l'ennemi vers Vitch et le front de la Save en face d'Osroujitz.

Le 7, sur le front du Danube, notre artillerie a lancé deux obus contre un canal plein de soldats, derrière l'île de Smederovo, le même jour nous avons interrompu les travaux de fortification de l'ennemi sur la rive gauche du Danube, en face de l'île Ada Kozara et sur le front de la Save, vers Perina Ada.

Sur le front russe

ENERGIE OFFENSIVE RUSSSE. Copenhague, 7 septembre. — Les Autrichiens du front de la Bessarabie déclarent qu'une activité plus grande, de la part des Russes, régnait dans la région.

LES PLANCHES

Au Théâtre Michel

LEONIE EST EN AVANCE PLUS QU'UNE CHANCE

Voilà un nouveau spectacle composé selon la meilleure formule. Tout d'abord Lionie est en avance, la délicieuse comédie de Feydeau dont le succès à la création fut égalé hier à la reprise. On connaît l'histoire de ce brave homme dont la femme est prête d'accoucher et qui, de ce fait, doit supporter, avec la même docilité qu'un pêcheur sa pénitence, les envies de son épouse, les reproches de la belle-mère, les critiques du beau-père ainsi que les exigences domestiques et les explications pathologiques de la sage-femme.

LES MARCHÉS DE LA GUERRE

MM. Dreyfus et Baumann répondent à leurs accusateurs

Lettre de M. Dreyfus

Monsieur le directeur, Permettez-moi de protester contre un procédé d'un caractère inusité employé à notre égard par deux membres de la Chambre, rapporteurs de marchés passés entre l'intendance militaire et notre maison. Il consiste à saisir la presse de rapports qui n'ont pas été consacrés par la commission du budget desquels l'administration compétente n'a pas encore fait connaître son avis.

Nous-mêmes, malgré nos demandes instantes et multiples, n'avons pu obtenir jusqu'ici d'être entendus. Nous ne connaissons les critiques que par les passages publiés dans les journaux et, conformément à l'équité, nous appelons de tous nos vœux une discussion contradictoire et complète qui nous mettra en mesure de démontrer l'absolue correction de notre maison en ce qui concerne les cours pratiqués et toutes les autres clauses et conditions des marchés librement acceptés par l'administration.

Mais nous ne voulons pas attendre davantage pour nous élever de toutes nos forces contre les allégations graves formulées contre nous et qui visent notre honneur commercial et nos sentiments français. Nous connaissons trop, Monsieur le directeur, l'esprit patriotique de votre journal pour vous dire que nous ne sommes pas insérés par lui comme l'a été l'attaque.

En ce qui concerne nos ventes de blés d'Autriche, M. Boret, député de la Vienne, a dit qu'il ne reconnaissait nullement le droit de nous donner une leçon de patriotisme, insinuant aujourd'hui que pour faire consentir l'administration, nous avons exercé sur elle une véritable pression. Évidemment, la tribune ne nous a pas permis de nous désigner nous-mêmes, mais sans nous désigner nous-mêmes, il est évident que ce n'est pas nous qui avons été employés à ce sujet le mot de « change ».

L'École des Infirmières de l'Assistance Publique

Un examen aura lieu le 20 septembre.

L'Administration générale de l'Assistance publique nous communique la note suivante : Un examen d'entrée à l'École des infirmières de la Salpêtrière aura lieu à Paris, le 20 septembre prochain.

Les candidates doivent être de nationalité française, célibataires et âgées de 19 ans au moins et de 26 ans au plus au 1er janvier de l'année de l'examen. Des dispenses pour les candidates de plus de 26 ans peuvent être accordées exceptionnellement.

La limite d'âge est portée à 32 ans pour les candidates appartenant à l'Administration, âgées de 19 ans au moins. L'admission a lieu définitivement qu'à la suite d'un stage préliminaire de 2 mois.

Elles doivent adresser à l'Administration de l'Assistance publique : 3, avenue Victoria (service de la direction), une demande accompagnée des pièces suivantes : 1. Acte ou bulletin de naissance ; 2. Casier judiciaire ayant moins de trois mois de date ; 3. Copie de certificats d'études et diplômes ; 4. M. et A. de la commune de domicile ; 5. Acte de mariage ou de mariage à Paris ; 6. Déclaration de police ; 7. Ne seront admises à concourir que les jeunes filles jouissant d'une santé assez robuste pour pouvoir être reconnues aptes à l'emploi d'infirmière.

Pour tous renseignements, s'adresser, soit à la surveillance générale de l'École des infirmières de la Salpêtrière, 47, boulevard de l'Hôpital, à Paris, 13e arrondissement, téléphone Gobelins 68-52 et Gob. 08-48, ou au chef du service de la direction, à l'Assistance publique, 3, avenue Victoria, Paris, 4e arrondissement, téléphone Archives 8-73 et Archives 181-74.

L'École des infirmières de l'Assistance publique, dont le régime est l'internat, reçoit les jeunes filles âgées de 19 à 26 ans, célibataires, de constitution robuste. Pour les candidates appartenant déjà au Personnel de l'Assistance publique, la limite d'âge sera prolongée jusqu'à 32 ans, d'un délai égal à la durée de leurs services.

Les élèves devront contracter l'engagement de servir, après les deux années d'études, pendant 3 ans dans les établissements de l'Assistance publique ou de rembourser les frais de pension, fixés à 1,625 francs par an. Pendant leur séjour à l'École, elles versent pour la retraite et reçoivent, outre les prestations en nature de la nourriture, du logement (chambres), du blanchissage, du chauffage et de l'éclairage, une indemnité annuelle de 720 francs, la première année de 820 francs la deuxième année. Les agents titulaires du Personnel hospitalier comptant au moins deux ans de services conservent pendant leur séjour à l'École le traitement des cadres hospitaliers. Les élèves dont elles auraient bénéficié par promotion dans le mois d'octobre de leur admission. A l'exception de celles qui appartiennent au Personnel hospitalier, les candidates doivent faire les frais de leur uniforme évalués 60 francs et des exhortations pourront être accordées.

Elles seront pourvues, après avoir satisfait aux examens de sortie, d'un emploi d'infirmière dans un des établissements de l'Assistance publique ou de leur uniforme évalué 60 francs et des exhortations pourront être accordées.

Elles seront pourvues, après avoir satisfait aux examens de sortie, d'un emploi d'infirmière dans un des établissements de l'Assistance publique ou de leur uniforme évalué 60 francs et des exhortations pourront être accordées.

LES MARCHÉS DE LA GUERRE

MM. Dreyfus et Baumann répondent à leurs accusateurs

Lettre de M. Dreyfus

Monsieur le directeur, Permettez-moi de protester contre un procédé d'un caractère inusité employé à notre égard par deux membres de la Chambre, rapporteurs de marchés passés entre l'intendance militaire et notre maison. Il consiste à saisir la presse de rapports qui n'ont pas été consacrés par la commission du budget desquels l'administration compétente n'a pas encore fait connaître son avis.

Nous-mêmes, malgré nos demandes instantes et multiples, n'avons pu obtenir jusqu'ici d'être entendus. Nous ne connaissons les critiques que par les passages publiés dans les journaux et, conformément à l'équité, nous appelons de tous nos vœux une discussion contradictoire et complète qui nous mettra en mesure de démontrer l'absolue correction de notre maison en ce qui concerne les cours pratiqués et toutes les autres clauses et conditions des marchés librement acceptés par l'administration.

Mais nous ne voulons pas attendre davantage pour nous élever de toutes nos forces contre les allégations graves formulées contre nous et qui visent notre honneur commercial et nos sentiments français. Nous connaissons trop, Monsieur le directeur, l'esprit patriotique de votre journal pour vous dire que nous ne sommes pas insérés par lui comme l'a été l'attaque.

En ce qui concerne nos ventes de blés d'Autriche, M. Boret, député de la Vienne, a dit qu'il ne reconnaissait nullement le droit de nous donner une leçon de patriotisme, insinuant aujourd'hui que pour faire consentir l'administration, nous avons exercé sur elle une véritable pression. Évidemment, la tribune ne nous a pas permis de nous désigner nous-mêmes, mais sans nous désigner nous-mêmes, il est évident que ce n'est pas nous qui avons été employés à ce sujet le mot de « change ».

L'École des Infirmières de l'Assistance Publique

Un examen aura lieu le 20 septembre.

L'Administration générale de l'Assistance publique nous communique la note suivante : Un examen d'entrée à l'École des infirmières de la Salpêtrière aura lieu à Paris, le 20 septembre prochain.

Les candidates doivent être de nationalité française, célibataires et âgées de 19 ans au moins et de 26 ans au plus au 1er janvier de l'année de l'examen. Des dispenses pour les candidates de plus de 26 ans peuvent être accordées exceptionnellement.

La limite d'âge est portée à 32 ans pour les candidates appartenant à l'Administration, âgées de 19 ans au moins. L'admission a lieu définitivement qu'à la suite d'un stage préliminaire de 2 mois.

Elles doivent adresser à l'Administration de l'Assistance publique : 3, avenue Victoria (service de la direction), une demande accompagnée des pièces suivantes : 1. Acte ou bulletin de naissance ; 2. Casier judiciaire ayant moins de trois mois de date ; 3. Copie de certificats d'études et diplômes ; 4. M. et A. de la commune de domicile ; 5. Acte de mariage ou de mariage à Paris ; 6. Déclaration de police ; 7. Ne seront admises à concourir que les jeunes filles jouissant d'une santé assez robuste pour pouvoir être reconnues aptes à l'emploi d'infirmière.

Pour tous renseignements, s'adresser, soit à la surveillance générale de l'École des infirmières de la Salpêtrière, 47, boulevard de l'Hôpital, à Paris, 13e arrondissement, téléphone Gobelins 68-52 et Gob. 08-48, ou au chef du service de la direction, à l'Assistance publique, 3, avenue Victoria, Paris, 4e arrondissement, téléphone Archives 8-73 et Archives 181-74.

L'École des infirmières de l'Assistance publique, dont le régime est l'internat, reçoit les jeunes filles âgées de 19 à 26 ans, célibataires, de constitution robuste. Pour les candidates appartenant déjà au Personnel de l'Assistance publique, la limite d'âge sera prolongée jusqu'à 32 ans, d'un délai égal à la durée de leurs services.

Les élèves devront contracter l'engagement de servir, après les deux années d'études, pendant 3 ans dans les établissements de l'Assistance publique ou de rembourser les frais de pension, fixés à 1,625 francs par an. Pendant leur séjour à l'École, elles versent pour la retraite et reçoivent, outre les prestations en nature de la nourriture, du logement (chambres), du blanchissage, du chauffage et de l'éclairage, une indemnité annuelle de 720 francs, la première année de 820 francs la deuxième année. Les agents titulaires du Personnel hospitalier comptant au moins deux ans de services conservent pendant leur séjour à l'École le traitement des cadres hospitaliers. Les élèves dont elles auraient bénéficié par promotion dans le mois d'octobre de leur admission. A l'exception de celles qui appartiennent au Personnel hospitalier, les candidates doivent faire les frais de leur uniforme évalués 60 francs et des exhortations pourront être accordées.

Elles seront pourvues, après avoir satisfait aux examens de sortie, d'un emploi d'infirmière dans un des établissements de l'Assistance publique ou de leur uniforme évalué 60 francs et des exhortations pourront être accordées.

Elles seront pourvues, après avoir satisfait aux examens de sortie, d'un emploi d'infirmière dans un des établissements de l'Assistance publique ou de leur uniforme évalué 60 francs et des exhortations pourront être accordées.

Tous les Sports

Fédération Socialiste de Sports et de Gymnastique

Football. — Nous rappelons aux clubs que la Coupe de Classement commencera le 10 octobre 1915.

Année de faciliter la constitution du calendrier nous prions les clubs de ne pas attendre le dernier moment pour s'engager.

Nous pouvons d'ores et déjà annoncer que les engagements pour la coupe de France (par équipes) sont reçus des maintenant au siège de la Fédération, 113, boulevard Auguste Blanqui.

CONVOICATIONS SPORTIVES. Fédération des Sociétés Athlétiques, professionnelles de France. — Réunion du Comité Central, ce soir à 8 heures au café des Nations 8, rue Saint-Denis. Organisation des concours de football et de cross country.

A. S. P. T. — Ce soir, à 8 heures, au siège 44, rue Etienne Marcel, réunion des équipes (rugby et Ass.). Formation des équipes. Nomination des capitaines.

Fédération Socialiste de Sports et de Gymnastique. — Ce soir, à 8 heures 45, Commission administrative, au siège, 113, boulevard Auguste Blanqui.

A. 9 heures. Commission d'Athlétisme et cross country des footballeurs. Réunion du Comité Central, ce soir à 8 heures, au café des Nations 8, rue Saint-Denis.

U. S. S. Progrès. — A 9 heures, salle Robert, 107, avenue de la République, réunion générale, football, le Congrès. Le camarade Lucien Pichot est convoqué.

Groupes et Syndicats

Syndicats. Syndicat général du Personnel de la Société du gaz de Paris (Section des Ouvriers). Réunion le 10 septembre 1915 à 8 heures, 15 rue de Valenciennes, à la Commission exécutive.

Les Nouveaux Bons de la Défense Nationale et les Emprunts futurs. Les nouveaux bons de 5 francs et de 20 francs actuellement en cours de distribution, ont été précédés par les bons de 100 francs, de 500 francs et de 1.000 francs. Ainsi toutes les valeurs de la Défense Nationale, sans exception, seront placées dans le portefeuille de la Défense Nationale.

Plus le taux du foyer de l'argent augmente, plus les emprunts futurs seront rémunérateurs et de ce fait, ceux qui ont souscrits des emprunts de la Défense Nationale, ont eu raison de le faire.

L'ENTRAÏDE

Les Officiers, Sous-Officiers et Soldats qui ont servi dans les unités de la Défense Nationale et qui ont été blessés, ont droit à une pension de retraite. Pour bénéficier de cette pension, il faut adresser à l'Administration de la Défense Nationale, 113, boulevard Auguste Blanqui, un dossier complet.

PETITES ANNONCES

- ALIMENTATION. APES grand arôme, versés ou torréfiés, franco par colis postaux. Demander Tarif-Marché (Piquet, importateur au Havre). BOISSONS rafraichissantes. Poimot, 44, boulevard Magenta. CAFES TORRÉFIÉS. — 110, faubourg St-Denis, G. Paris. POUR PRISONNIERS. — 23 Biscuits Mer extra en carton solide, 5 fr. — Pringault, 43, rue Rochecourtil, Paris. MARIAGES. Mme STELLE, 33, rue Pigalle, mariages toutes situations. MARIAGES pour toutes sit. Mme Joubert, 55, r. des Petites-Ecuries. Tél. : Bergère-44-41. SAGES-FEMMES. SAGE-FEMME, consultation toute heure, 39, rue Caumartin. COURS ET LEÇONS. LEÇONS françaises-anglais par Dame, 9, rue de Trolaigue (8e arr.). ANGLAIS dipl. traductions, leçons sérieuses et pratiques. Prix spéciaux pour jeunes élèves. — Denman, 9, rue de la Pelletterie, 9. STENOGRAPHIE-DACTYLO, 15, 10 fr. par mois. 139, faub. St-Denis, gares Nord, Est (10e). DIVERS. MAILLERIE (travail à façon). Transformations et réparations. Prix modérés. Delage, 23, rue Servandoni et 42 rue de Valenciennes.

MARTINI VERMOUTH DE TURIN Le Meilleur

Courrier des Spectacles

Comédie Française. — Aujourd'hui mercredi 8 septembre en soirée à 8 heures, Le Luthier de Crémone, comédie en un acte en vers de François Coppée. L'Aventurier comédie en 4 actes en vers d'Alfred Assolant.

Théâtre Michel. — Par suite de la longueur du spectacle la Direction du théâtre Michel se voit dans l'obligation de commencer Leonie est en avance de Georges Feydeau à 8 heures 40 au lieu de 8 heures 30. Le rideau lèvera à 8 heures 30 sur l'Alléluia.

Gaité. — L'Enfant au Miracle remporte tous les jours un égal succès, soit en matinée, soit en soirée. Il y aura donc demain jeudi 2 représentations de la joyeuse comédie qui atteindra ce soir sa 60e représentation.

Héraclès. — Demain jeudi matinée à 3 heures, Le Carrousel de la Renaissance, Le Luthier de Crémone, comédie en un acte en vers de François Coppée. L'Aventurier comédie en 4 actes en vers d'Alfred Assolant.

Folies Bergères. — Ce soir 123e matinée de la revue Les Folies de la Folie. Le rideau lèvera à 8 heures 30 sur l'Alléluia.

Concert Mayol. — Immenses succès de l'opéra-bouffe de la grande revue Tout va bien ! — Demain jeudi matinée.

En 1 Allée, dans le Nouveau Cirque 1

Tous les Sports

Fédération Socialiste de Sports et de Gymnastique

Football. — Nous rappelons aux clubs que la Coupe de Classement commencera le 10 octobre 1915.

Année de faciliter la constitution du calendrier nous prions les clubs de ne pas attendre le dernier moment pour s'engager.

Nous pouvons d'ores et déjà annoncer que les engagements pour la coupe de France (par équipes) sont reçus des maintenant au siège de la Fédération, 113, boulevard Auguste Blanqui.

CONVOICATIONS SPORTIVES. Fédération des Sociétés Athlétiques, professionnelles de France. — Réunion du Comité Central, ce soir à 8 heures au café des Nations 8, rue Saint-Denis. Organisation des concours de football et de cross country.

A. S. P. T. — Ce soir, à 8 heures, au siège 44, rue Etienne Marcel, réunion des équipes (rugby et Ass.). Formation des équipes. Nomination des capitaines.

Fédération Socialiste de Sports et de Gymnastique. — Ce soir, à 8 heures 45, Commission administrative, au siège, 113, boulevard Auguste Blanqui.

A. 9 heures. Commission d'Athlétisme et cross country des footballeurs. Réunion du Comité Central, ce soir à 8 heures, au café des Nations 8, rue Saint-Denis.

U. S. S. Progrès. — A 9 heures, salle Robert, 107, avenue de la République, réunion générale, football, le Congrès. Le camarade Lucien Pichot est convoqué.

Groupes et Syndicats

Syndicats. Syndicat général du Personnel de la Société du gaz de Paris (Section des Ouvriers). Réunion le 10 septembre 1915 à 8 heures, 15 rue de Valenciennes, à la Commission exécutive.

Les Nouveaux Bons de la Défense Nationale et les Emprunts futurs. Les nouveaux bons de 5 francs et de 20 francs actuellement en cours de distribution, ont été précédés par les bons de 100 francs, de 500 francs et de 1.000 francs. Ainsi toutes les valeurs de la Défense Nationale, sans exception, seront placées dans le portefeuille de la Défense Nationale.

Plus le taux du foyer de l'argent augmente, plus les emprunts futurs seront rémunérateurs et de ce fait, ceux qui ont souscrits des emprunts de la Défense Nationale, ont eu raison de le faire.

L'ENTRAÏDE

Les Officiers, Sous-Officiers et Soldats qui ont servi dans les unités de la Défense Nationale et qui ont été blessés, ont droit à une pension de retraite. Pour bénéficier de cette pension, il faut adresser à l'Administration de la Défense Nationale, 113, boulevard Auguste Blanqui, un dossier complet.

PETITES ANNONCES

- ALIMENTATION. APES grand arôme, versés ou torréfiés, franco par colis postaux. Demander Tarif-Marché (Piquet, importateur au Havre). BOISSONS rafraichissantes. Poimot, 44, boulevard Magenta. CAFES TORRÉFIÉS. — 110, faubourg St-Denis, G. Paris. POUR PRISONNIERS. — 23 Biscuits Mer extra en carton solide, 5 fr. — Pringault, 43, rue Rochecourtil, Paris. MARIAGES. Mme STELLE, 33, rue Pigalle, mariages toutes situations. MARIAGES pour toutes sit. Mme Joubert, 55, r. des Petites-Ecuries. Tél. : Bergère-44-41. SAGES-FEMMES. SAGE-FEMME, consultation toute heure, 39, rue Caumartin. COURS ET LEÇONS. LEÇONS françaises-anglais par Dame, 9, rue de Trolaigue (8e arr.). ANGLAIS dipl. traductions, leçons sérieuses et pratiques. Prix spéciaux pour jeunes élèves. — Denman, 9, rue de la Pelletterie, 9. STENOGRAPHIE-DACTYLO, 15, 10 fr. par mois. 139, faub. St-Denis, gares Nord, Est (10e). DIVERS. MAILLERIE (travail à façon). Transformations et réparations. Prix modérés. Delage, 23, rue Servandoni et 42 rue de Valenciennes.

MARTINI VERMOUTH DE TURIN Le Meilleur

Courrier des Spectacles

Comédie Française. — Aujourd'hui mercredi 8 septembre en soirée à 8 heures, Le Luthier de Crémone, comédie en un acte en vers de François Coppée. L'Aventurier comédie en 4 actes en vers d'Alfred Assolant.

Théâtre Michel. — Par suite de la longueur du spectacle la Direction du théâtre Michel se voit dans l'obligation de commencer Leonie est en avance de Georges Feydeau à 8 heures 40 au lieu de 8 heures 30. Le rideau lèvera à 8 heures 30 sur l'Alléluia.

Gaité. — L'Enfant au Miracle remporte tous les jours un égal succès, soit en matinée, soit en soirée. Il y aura donc demain jeudi 2 représentations de la joyeuse comédie qui atteindra ce soir sa 60e représentation.

Héraclès. — Demain jeudi matinée à 3 heures, Le Carrousel de la Renaissance, Le Luthier de Crémone, comédie en un acte en vers de François Coppée. L'Aventurier comédie en 4 actes en vers d'Alfred Assolant.

Folies Bergères. — Ce soir 123e matinée de la revue Les Folies de la Folie. Le rideau lèvera à 8 heures 30 sur l'Alléluia.

Concert Mayol. — Immenses succès de l'opéra-bouffe de la grande revue Tout va bien ! — Demain jeudi matinée.

En 1 Allée, dans le Nouveau Cirque 1

En 1 Allée, dans le Nouveau Cirque 1